

DÉCLARATION DU G8 ET DE L'UA : SOUDAN

1. Nous, dirigeants du G8 et de l'Afrique, renouvelons aujourd'hui notre résolution de mettre un terme à la crise au Darfour – une crise qui a fait des milliers de victimes, qui a déplacé environ deux millions de personnes craignant aujourd'hui de rentrer dans leurs foyers et qui menace de saper un accord de paix durement acquis pour le sud du Soudan, théâtre pendant plus de vingt ans d'une guerre civile brutale. À cette fin, nous avons déjà apporté une aide variée et importante, et nous nous engageons ici à maintenir cet appui. Nous soulignons également la nécessité de suivre étroitement la situation dans l'est du Soudan.
2. Nous félicitons l'Union africaine du travail qu'elle accomplit pour trouver une solution à la crise au Darfour. Nous engageons les groupes rebelles au Darfour et le gouvernement du Soudan à respecter scrupuleusement l'accord de cessez-le feu et à négocier de manière constructive une entente politique complète dans le cadre des pourparlers menés à Abuja sous l'égide de l'Union africaine. Il n'y a pas d'autre tribune pour résoudre ce conflit. Nous nous réjouissons de la signature de la déclaration de principes par les parties le 5 juillet. C'est une première étape importante. Sans une solution politique, la crise humanitaire se poursuivra, et la paix et la sécurité durables resteront hors de portée. Il est crucial de mettre fin à l'impunité pour les crimes horribles qui ont été commis au Darfour. Nous demandons au gouvernement du Soudan et à toutes les autres parties de respecter la résolution 1593 du Conseil de sécurité des Nations Unies, qui demande la collaboration avec la Cour pénale internationale; d'appréhender et de traduire en justice les responsables des violations des droits de la personne; et de désarmer les Janjaweed et les autres milices.
3. L'Union africaine joue un rôle vital en accroissant la sécurité sur le terrain, en protégeant les civils, en facilitant les interventions humanitaires et en créant un contexte propice à l'aboutissement des pourparlers politiques. La présence de ses troupes a une incidence positive. Les accrochages entre les rebelles et les forces gouvernementales ont diminué et l'élargissement de la force contribuera à accroître encore davantage la sécurité. Les dirigeants africains donnent une orientation politique. Les membres du G8 soutiennent à fond la mission de l'Union africaine et ont affecté jusqu'ici 460 millions de dollars. Nous travaillons étroitement ensemble, notamment dans le contexte de l'Union européenne et de l'OTAN, pour fournir sans tarder l'appui logistique et financier dont l'Union africaine a besoin afin de parvenir à un déploiement complet d'ici la fin de septembre.
4. Il y a un an, la réponse humanitaire à la crise au Darfour ne faisait que commencer. Elle est maintenant bien organisée dans la plupart des régions, bien qu'elle ne soit pas encore en mesure d'atteindre tous ceux qui sont dans le besoin. Nous appelons le gouvernement du Soudan et les rebelles à faire en sorte que le travail vital des agences humanitaires puisse continuer et s'intensifier, sans entrave et sans crainte de harcèlement, afin que les personnes déplacées puissent rentrer dans leurs foyers et

reprendre leur vie normale. Les membres du G8 ont déjà engagé près de 3,5 milliards de dollars sur les trois prochaines années au Soudan. Mais il y a encore des lacunes à combler. Nous demandons donc aujourd'hui à la communauté internationale de redoubler d'efforts pour combler ces lacunes et maintenir le financement pendant que les besoins continueront à se faire sentir au cours des prochaines années – et nous exhortons les donateurs à donner suite rapidement aux engagements qu'ils ont pris à la Conférence des donateurs qui a eu lieu à Oslo en avril 2005.

5. Après avoir signé l'Accord de paix global, le Soudan se trouve maintenant à un tournant critique. Le travail de la mission des Nations Unies est vital et nous l'appuyons sans réserve. Nous sommes résolus à soutenir les Soudanais dans la mise en œuvre de cet accord et dans l'instauration d'un système de gouvernement plus transparent et plus démocratique. Nous saluons l'entrée en fonction demain de la nouvelle présidence au Soudan, que nous invitons à faire du Soudan le pays pacifique, prospère et démocratique que sa population mérite.

